

LE 11 NOVEMBRE

Tous les ans, le 11 novembre est un jour férié, tous les magasins sont fermés. Il y a des cérémonies officielles pour se rappeler et fêter la fin de la guerre et le retour de la paix.

Cette guerre a commencé il y a presque 100 ans en 1914 et elle a duré quatre longues années : de 1914 à 1918.

Beaucoup de gens sont morts : des soldats, des civils (hommes ou femmes qui ne se battent pas),...



Deux groupes de pays s'opposent pendant cette guerre:

1. L'Allemagne alliée à l'Autriche (les attaquants).
2. La Belgique alliée à la France, la Russie, l'Angleterre et les Etats-Unis (les alliés, les défenseurs).

Sur la carte, colorie en rouge les attaquants et en vert les alliés.

C'est le roi Albert 1er qui est à la tête de notre pays et dès lors de l'armée belge. Nos soldats combattent avec courage, mais les allemands sont plus forts. Les allemands occupent presque toute la Belgique. Sauf un petit coin de terre, derrière l'Yser (fleuve), près de la mer du Nord. Pendant quatre années, les Belges vont posséder de manière extraordinaire ce petit morceau de notre pays.

Regarde l'illustration et réponds aux questions:

1) Où se trouvent les soldats ?

Dans des tranchées (trous creusés pour se protéger des balles et des obus lancés par l'ennemi).

2) Que regardent-ils ?

Les avions ennemis venus les attaquer.

3) Qu'y a-t-il en haut de la butte de terre ?

Du fil barbelé pour empêcher l'ennemi de rentrer dans les tranchées = protection.



Les soldats qui se battaient dans les tranchées étaient appelés les **poilus**.

On les appelait comme ça car ils étaient sales à cause de la boue et qu'ils ne pouvaient pas se raser et avaient des grandes barbes.

Aujourd'hui, il n'existe plus de poilus encore vivants.

Pour faire empêcher les envahisseurs d'avancer plus loin, Les **écluses** de l'Yser (re passe le en rouge sur la carte) vont être ouvertes, une énorme inondation crée un immense lac. Grâce à lui, notre armée monte la garde et les allemands ne peuvent plus avancer.

GUERRE

Albert I^{er} ordonne l'inondation de son pays

31 octobre — « A l'extrême gauche du front, les inondations provoquées par l'armée belge dans la vallée inférieure de l'Yser ont contraint les forces ennemies qui avaient passé cette rivière à se replier. Elles ont été violemment canonnées par les artilleries belges et françaises pendant leur mouvement de retraite. »

Ainsi se termine une bataille qui, si elle se déroula sur un théâtre infiniment plus restreint que la bataille de la Marne, fut d'une intensité au moins aussi grande.

Après l'interruption de l'offensive alliée sur l'Aisne, Allemands et Franco-Anglais avaient engagé un ample mouvement pour étendre leur front jusqu'à la mer. L'évacuation d'Anvers par l'armée belge et son repli sur l'Yser avaient mis fin à cette course à la mer.

C'est alors que Moltke avait voulu vainement forcer le destin en frayant par la force un passage vers Calais et Dunkerque à ses troupes. Le courage dont furent prouvé les trois armées alliées démontra l'insanité d'un tel espoir. Les divisions de jeunes recrues lancées follement par le haut commandement allemand, sur Neuport, Dixmude et Ypres jonchèrent de leurs cadavres la plaine flamande.

Sa Majesté Albert I^{er} roi des Belges.

Côte à côte, soldats belges, fusiliers marins français et gardes britanniques repoussèrent ces bords. L'échec rituel de leurs contre-offensives — les pertes auraient été considérables — ne remet pas en cause la vaillance de leur défense. En ordonnant stoïquement l'inondation de son propre pays, le roi Albert semble avoir mis un point final aux tentatives allemandes de percer les lignes de tranchées alliées.

Une capitulation allemande

8 novembre — « Tsing-Tao a capitulé. Les grands forts allemands des mers de Chine ont subi le sort des forts de Liège et d'Anvers. Les troupes allemandes n'ont pas mieux résisté aux canons japonais que les forts belges aux canons allemands. Mais cette nouvelle preuve de l'infirmité défensive des fortifications les plus modernes, en regard des grosses pièces d'artillerie, n'est pas le seul intérêt de la défaite allemande. La chute de Tsing-Tao, c'est la fin de la colonie de Kiao-tchéou, le plus beau fleuron du domaine colonial allemand. »



Dans le reste du pays, la population a faim car les occupants prennent le bétail, le charbon, le blé et pillent les maisons.

Complète le dessin d'un soldat avec les mots suivants:

Casque — fusil — bottes — uniforme bleu-gris



Enfin, après quatre années de lutte, les alliés (la Belgique, la France, la Russie, l'Angleterre et les Etats-Unis) vont **gagner** la guerre. Les allemands **vaincus** retournent dans leur pays... et signent un document dans lequel ils reconnaissent qu'ils ont **perdu**, c'est l'**armistice**.

Les pays sont **dévastés** et **ruinés** : les maisons et les usines sont **détruites**, les fermiers doivent refaire les champs pour cultiver, beaucoup d'animaux sont maigres et ne peuvent pas être mangés ! Il faut tout **reconstruire**.



Vue de la ville de Termonde après un bombardement.



La ville de Louvain en ruine en 1915.

La guerre a couté très chers à tous les pays concernés.

En hommage à ceux qui ont lutté pour notre pays, un grand mémorial a été construit à Nieuwpoort et de plus petits monuments ont aussi été construits dans chaque commune du pays.

